

## Chapitre 5

---

# L'humanité restaurée par le dernier Adam

---

### Hé 2.5-9

<sup>5</sup> En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons.

<sup>6</sup> Or quelqu'un a rendu quelque part ce témoignage: Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, Ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui ? <sup>7</sup> Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Tu l'as couronné de gloire et d'honneur, <sup>8</sup> Tu as mis toutes choses sous ses pieds.

En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui fût soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises.

<sup>9</sup> Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous.<sup>1</sup>

Au chapitre 1 l'auteur a présenté la première moitié du nom du Fils : son élévation divine. Au chapitre 2 il présente l'autre aspect de son nom : son abaissement humain. Cette section est divisée en deux paragraphes : les versets 5 à 9 affirment la restauration de l'humanité en Jésus et les versets 10 à 18 décrivent comment cette restauration fut possible. L'auteur poursuit également sa comparaison avec les anges dans cette section, comme l'écrit Amar Djaballah : « (...) en tant qu'homme (et représentant

---

<sup>1</sup> Ce sermon a été originellement prêché le 4 mai 2008 à l'Église évangélique de Saint-Jérôme.

de l'humanité) qui a souffert et qui a obéi (...) Jésus se montre également supérieur aux anges<sup>2</sup>. »

Dans notre passage d'aujourd'hui, l'auteur cite le Psaume 8. Initialement, ce Psaume concernait l'homme de façon générale, mais l'auteur d'Hébreux semble en faire une double application : à Christ et l'humanité à la fois. Cette double référence souligne l'alliance entre Christ et l'humanité. L'humanité était destinée à une grande élévation, mais à cause de la chute du premier homme, son élévation ne s'est pas réalisée comme elle le devait. Jésus, en tant que dernier Adam, est l'homme qui rétablit l'humanité au rang qu'elle devait avoir. F.F. Bruce explique le parallèle entre Adam et Christ en ce qui concerne la restauration de l'humanité :

Lorsqu'une personne échoue dans l'accomplissement de l'intention divine (comme, jusqu'à un certain degré, tous ont failli au temps de l'Ancien Testament), Dieu suscite quelqu'un d'autre pour prendre sa place. Mais qui pouvait remplacer Adam ? Seulement quelqu'un qui était capable d'annuler les effets de sa chute et d'amener ainsi un nouvel ordre dans le monde<sup>3</sup>.

Ce paragraphe constituait sans aucun doute un grand encouragement pour les premiers lecteurs. Ceux-ci avaient été ostracisés à la fois par leur patrie et par les Romains. Ils se sentaient probablement minuscules, insignifiants et humiliés d'être en marge d'un si grand empire, celui de Rome, et d'une nation si ancienne, celle des Juifs. L'auteur leur rappelle que loin d'être sans importance, ce sont eux qui règneront sur le monde à venir. Ils ont tant de valeur aux yeux de Dieu que le Fils a accepté leur propre condition en devenant leur frère. Comme il est bon de remettre les choses dans la bonne perspective lorsque parfois nous nous sentons découragés par notre petitesse : « Que suis-je Seigneur, pour que tu te souviennes de moi ? Et pour que tu prennes garde à moi ? »

### ***1. La destinée de l'homme (v. 5)***

Pour connaître quelle était la destinée que le Créateur avait déterminée pour l'homme, nous devons retourner au commencement, dans la Genèse, et voir quelle était l'intention originelle.

---

<sup>2</sup> Amar Djaballah, *Épître aux Hébreux, Exégèse, interprétation et théologie*, (notes de cours), non publiées (utilisées avec permission), 2004, p. 46.

<sup>3</sup> F.F. Bruce, *Hebrews*, p.73.

<sup>26</sup> Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. <sup>27</sup> Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. <sup>28</sup> Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. (Gn 1.26-28)

En tant qu'image de Dieu, l'homme devait être son représentant sur terre et dominer sur toutes les œuvres qu'Il avait créées, il devait être le seigneur, le *dominus*. Bien sûr, l'homme aurait été bon, son règne aurait donc été favorable pour toute la création. La désobéissance d'Adam est venue bousiller la réalisation de sa destinée. L'homme a été précipité de ce noble rang, sa gloire et son règne se sont éteints et c'est la mort qui a commencé à régner à la place de l'homme, selon qu'il est écrit : « la mort a régné depuis Adam (Rm 5.14) ». La création elle-même a été assujettie à un règne qui lui était étranger : « Car la création a été soumise à la vanité, -non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. (Rm 8.20-21) »

Le monde actuel, donc, n'est plus dominé par l'homme, mais par des anges. Cependant, chacune de ces puissances célestes n'est pas bonne. Paul écrit : « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. (Ep 6.12) » L'auteur de l'Épître aux Hébreux regarde plus loin que la création actuelle et affirme que dans le monde à venir la première intention de Dieu sera rétablie. Il déclare : « En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons. » Puis il cite le Psaume 8 pour appuyer son affirmation.

## **2. La promesse (v. 6-8)**

L'auteur fonde sa promesse de restauration de l'humanité à partir du Psaume 8. Ce Psaume est appliqué à quelques reprises à Jésus dans le Nouveau Testament (Mt 21.16 ; 1 Co 15.27 ; Ep 1.22). Comme le note Alexander Maclaren, dans ce Psaume : « La magnificence du ciel d'orient (...) remplit son âme [l'âme du psalmiste] avec deux pensées opposées : la

petitesse de l'homme et la grandeur de l'homme<sup>4</sup>. » David contemple le ciel étoilé et s'extasie devant la grandeur de Dieu manifestée par son œuvre. Du coup, le sentiment d'être minuscule l'envahit. Il s'écrie : « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? (Ps 8.5) » L'expression « prendre garde » signifie « prendre soin ». Puis, probablement en pensant à la place que Dieu avait attribuée à l'homme au commencement, David réalise la noblesse de l'homme et déclare : « Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu<sup>5</sup>, Et tu l'as couronné de gloire et de magnificence. Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, Tu as tout mis sous ses pieds. (Ps 8.6-7) »

L'homme est suffisamment important aux yeux de Dieu pour que son Fils unique, plus élevé que les anges, accepte la condition humaine en devenant lui-même un homme. Dans beaucoup de religions, l'homme se fait dieu; dans le plan divin cependant, c'est Dieu qui s'est fait homme.

<sup>5</sup> Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus -Christ, <sup>6</sup> lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, <sup>7</sup> mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; (Ph 2.5-7)

Même si le Psaume 8 concerne l'homme en général, il est évident que l'auteur l'applique également à Jésus-Christ puisqu'il écrit au verset 9 : « Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus... » Ce Psaume est appliqué à Jésus en tant que représentant des humains. De cette manière, le Psaume 8 devient une promesse de restauration pour l'humanité. Cela est évident puisque David y exprime l'idéal originel qui n'existe plus dans cette création postlapsaire. Comment les propos de David peuvent-ils être avérés ? L'auteur d'Hébreux perçoit la réponse : le monde à venir ne sera plus soumis aux anges déchus, mais à l'homme. Le premier homme à participer à cette nouvelle création est Celui qui est né d'entre les morts le premier : Jésus. Par leur union avec lui, les croyants participent à une l'humanité restaurée. Le Psaume 8 est donc vrai pour l'homme entendu de

---

<sup>4</sup> Alexander Maclaren, *Expositions of Holy Scripture, Second Timothy, Titus, Philemon and Hebrews*, New York, Hodder & Stoughton, s.d., p. 212.

<sup>5</sup> Le mot du Texte massorétique est  $\sim y h i l \{ a /$  (*élohim*), ce mot désigne généralement Dieu, mais il peut également désigner les dieux ou les créatures célestes, comme les anges. La Septante la traduit par *avgge, louj* (*aggelous*), l'Épître aux Hébreux suit cette traduction.

manière générale, car il est vrai pour Christ de manière spécifique. Cette alliance entre Christ et l'humanité permet à celle-ci d'être ramenée à sa place d'honneur telle que décrite en Genèse 1.26-28 et réitérée dans le Psaume 8.6-7.

L'auteur est conscient qu'en appliquant le Psaume 8 à Jésus, il fera face à un problème : en mettant Jésus au rang des humains il démontre son infériorité par rapport aux anges. Ne vient-il pas de miner son argument développé au chapitre 1 concernant la supériorité de Jésus sur les anges ? L'auteur va montrer que, même dans son abaissement en tant qu'homme, Jésus est supérieur aux anges.

À deux reprises, il s'empresse de préciser que ce n'est que temporairement que Jésus a été abaissé au-dessous des anges (v. 7, 9). En quoi Jésus a-t-il été abaissé au-dessous des anges ? Il faut rebuter de voir une infériorité par rapport aux anges dans son incarnation. Ce n'est pas parce qu'il est devenu un homme que Jésus est devenu inférieur aux anges. Son infériorité s'est manifestée, temporairement, dans son humiliation. Jésus est devenu inférieur aux anges le temps qu'il s'est abaissé dans l'humanité *déchue*, elle-même inférieure aux anges de supérieure qu'elle était, et qu'il est mort pour cette humanité. Son incarnation ne peut aucunement le rendre inférieur aux anges, car Jésus est toujours incarné et il s'est assis à la droite de Dieu au-dessus des anges. Et si les Hébreux craignent que son humiliation ne le rende inférieur aux anges, l'auteur leur rappelle que cette humiliation était temporaire et que maintenant Jésus est un humain glorifié au-dessus des anges.

La beauté de la chose est que ce qui est vrai pour Christ est également vrai pour ceux qui sont en lui. Ainsi, nous pouvons comprendre le psaume de David de cette manière : « Tu nous as abaissés pour un peu de temps au-dessous des anges ». Bientôt nous reprendrons la position que nous aurions eue si la chute n'avait pas eu lieu : nous règnerons sur les œuvres de Dieu et serons au-dessus des anges. C'est ce que l'auteur déclare en disant que c'est à l'homme que Dieu a soumis le monde à venir (v. 5). L'auteur va très loin dans son argumentation. D'après sa doctrine ce n'est pas seulement le Fils de Dieu qui est supérieur aux anges, mais également les fils d'Adam. L'homme est la seule créature à avoir été créé à l'image de Dieu, c'est dire sa noblesse. Par le dernier Adam –le Fils de l'homme– l'humanité a été restaurée à sa place glorieuse, l'image de Dieu a été réparée en Jésus. L'homme fut abaissé seulement pour un temps au-dessous des anges, mais son abaissement est terminé puisque la nouvelle création a été inaugurée par la résurrection de Jésus.

Certains diront : pas si vite, l'homme ne règne pas encore ! L'auteur semble anticiper leur objection en faisant une concession au verset 8 : « Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises. » Je crois que ce verset concerne directement les croyants, mais qu'il s'applique également à Christ en tant qu'homme. Il est vrai pour l'un, comme pour l'autre, que nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses soient soumises au règne de l'Homme. Cela n'empêche pas pour autant, aux yeux de l'auteur, que le règne de Jésus et celui des croyants soient déjà commencés. Au verset 9 il en avance la preuve.

### ***3. La promesse réalisée (v. 9)***

« Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous. » Il y a un beau contraste entre les versets 8 et 9. Au verset 8 l'auteur dit : « (...) nous ne voyons pas encore maintenant [que l'homme règne] » et au verset 9 il ajoute : « (...) nous le voyons [l'homme règne] ». Il est vrai qu'à vue humaine nous ne voyons pas que toutes choses ont été restaurées. Cependant, par la foi, nous voyons déjà maintenant qu'il en est ainsi. La preuve est qu'un homme<sup>6</sup> a été couronné à la place d'honneur auprès de Dieu. Qu'est-ce que cela, sinon la restauration de l'humanité ?

#### ***Jésus couronné***

Jésus est *evstefanwme, non* (*estephanōmenon*), c'est-à-dire couronné. La conjugaison du verbe est drôlement intéressante; il ne s'agit pas d'un présent, mais d'un parfait. Le parfait signifie qu'une action a commencé dans le passé et qu'elle se poursuit au moment où l'on en parle. Jésus a commencé de régner plusieurs années avant que l'auteur ne rédige sa lettre, et au moment où l'Épître aux Hébreux est écrite, Jésus est toujours en train de régner. C'est pourquoi il peut dire « nous le voyons » (*ble, pomen, blepomen*), cette fois à l'indicatif présent actif. Le présent de la grammaire grecque souligne l'aspect continu de l'action : nous voyons, et verrons, constamment Jésus couronné.

---

<sup>6</sup> Celui qui est couronné de gloire et d'honneur est désigné par le nom Jésus. En l'appelant ainsi, plutôt que Fils, l'auteur se réfère à lui en tant qu'homme. C'est la première fois qu'il le nomme par son nom humain dans son épître.

Ainsi, le Psaume 8 en version hébraïque est accompli. Dans la citation grecque de ce Psaume, que nous retrouvons dans l'Épître aux Hébreux, nous lisons : « Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges ». Dans l'original hébreu, nous lisons : « Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu ». Il y a deux différences entre le grec et l'hébreu. La première concerne les expressions « peu de temps » *versus* « de peu inférieur ». Les mots *bracu, j, brachus* en grec et *י[ ; m., m'qapt* en hébreu peuvent signifier à la fois un peu de temps et une condition inférieure. La deuxième différence indique par rapport à qui l'infériorité est marquée, « les anges » *versus* « Dieu ». Nous avons vu que *êlohim* peut désigner l'un comme l'autre. Je ne crois pas qu'il faille choisir entre les deux versions; soit le Psaume soit l'Épître aux Hébreux. Je crois que les deux sont volontairement différents, qu'ils parlent de deux choses distinctes et qu'ils sont tous les deux vrais. L'Épître aux Hébreux parle de l'humiliation de Jésus, comme représentant humain, abaissé temporairement sous les anges. Le Psaume 8 parle de la condition de Jésus, comme représentant humain, de peu inférieur à Dieu puisqu'il n'y a que celui-ci qui ne sera pas soumis à l'homme. En effet, toutes choses ont été mises sous ses pieds. L'auteur déclare : « Dieu n'a rien laissé qui ne lui fût soumis. » Ailleurs, l'apôtre Paul ajoute : « Dieu, en effet, a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté. (1 Co 15.27) » Ainsi, l'Homme, Jésus, est de peu inférieur à Dieu. Quelle place d'honneur pour l'humanité !

Pourquoi Jésus a-t-il été couronné de gloire et d'honneur ? Précisément parce qu'il a annulé les effets de la chute d'Adam et qu'il a restauré l'humanité déchue en la ramenant à sa place. Comment a-t-il fait cela ? Par sa mort ! C'est pour cette raison que l'auteur lie le trône de Christ à sa croix : « nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte ».

### ***L'homme couronné***

Grâce à Jésus, l'humanité est restaurée à sa gloire initiale. Encore un peu de temps et tout sera sous nos pieds. Jésus nous a précédés en s'asseyant déjà sur le trône. La question est maintenant de savoir qui règnera à ses côtés. Puisque c'est grâce à sa mort que le trône est possible, tous ceux donc qui bénéficieront de sa mort règneront avec lui. Pour qui Christ est-il mort donc ? Le texte dit : « afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous ». Nous sommes en présence d'un « tous » qui ne peut pas signifier « tous ». Il est vrai que

Jésus est venu mourir pour le monde et racheter l'humanité, mais cela ne signifie pas qu'il soit mort pour chaque être humain, autrement comment expliquer que tous ne seront pas sauvés bien que Christ les aurait rachetés. Jésus a restauré l'humanité en tant qu'entité générique, mais il a souffert la mort pour les élus seulement.

Il est évident que le « tous » réfère à une totalité de personnes et non à toutes les personnes de l'existence. Dans le verset suivant, au verset 10, il désigne cette totalité pour laquelle Christ est mort : « beaucoup de fils ». Au verset 11 il les désigne comme « ceux qui sont sanctifiés », puis dans ce verset et au verset 12 également, il les désigne comme « frères ». Au verset 13 il les appelle « les enfants que Dieu m'a donnés » et encore au verset 16 il s'agit de « la postérité d'Abraham » à laquelle il vient en aide. Puis finalement, au verset 17 l'auteur affirme que l'expiation des péchés était limitée au peuple de Dieu. C'est pour tous ceux-là, sans exception, que Jésus souffrit la mort. Les seuls qui puissent correspondre à ces différentes appellations ce sont les croyants. Christ est mort pour les croyants seulement.

Il y a un autre passage qui montre clairement que « mort pour tous » ne signifie pas « mort pour tous les hommes ». Nous lisons en 2 Corinthiens 5.14-15 : « Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts; et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. » Ceux pour lesquels Christ est mort sont *tous* morts avec lui et *tous* ceux-là ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour Christ. Est-ce vrai de l'humanité entière ou de la nouvelle humanité seulement ?

Jésus déclare que sa mort pour nous est une gloire : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. (Jn 12.23) » Jean Chrysostome fait une belle réflexion : « Si Jésus appelle “gloire” ce qu'il a souffert pour vous, combien plus devez-vous appeler “gloire” ce que vous souffrez pour votre Seigneur<sup>7</sup>. » C'est une gloire, en effet, de souffrir avec Christ. Nous avons vu que la croix de Jésus lui a permis d'accéder à la couronne de gloire. Il en va de même pour nous. Nous lisons dans la Bible : « Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. (Rm 8.17) » L'objectif de la mort de Christ était le rétablissement de l'homme dans la gloire; l'objectif de nos souffrances avec lui est également

---

<sup>7</sup> Cité par Philip Hughes, *Hebrews*, p. 88.



la gloire. « Cette parole est certaine: Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui; si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui (2 Tm 2.11-12) »

Peut-être serez-vous découragé en vous disant que les souffrances de Christ sont terminées et que lui règne dans la gloire, tandis que vous êtes encore ici-bas humilié sous des puissances. Cette perspective est fautive et doit impérativement être changée. L'Écriture présente le règne des croyants comme étant déjà commencé. Nous régnerons sur la terre si nous sommes en Jésus-Christ, car nous n'appartenons plus à l'ancienne humanité adamique qui était asservie. Nous appartenons à la nouvelle humanité libre et royale en Christ. Ainsi, la promesse du Psaume 8 s'est également réalisée pour nous; nous avons été couronnés « de gloire et de magnificence ». Voici le témoignage de l'Écriture à cet effet : « Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ (Ep 2.6) » Si l'on se fie à ce verset, la première résurrection a eu lieu pour tous ceux qui sont des croyants et leur règne a commencé puisqu'ils sont assis sur le trône. Puisque nous sommes morts avec Christ, notre vie n'est-elle pas cachée avec lui dans la gloire céleste ? Lorsque Christ paraîtra notre gloire aussi paraîtra; mais notre gloire, c'est-à-dire notre règne, existe déjà en ce moment, elle est seulement cachée (cf. Col 3.3-4). L'Écriture ajoute : « Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus -Christ lui seul. (Rm 5.17) » L'asservissement est terminé, le règne a commencé. Paul l'affirme explicitement ailleurs : « Déjà vous êtes rassasiés, déjà vous êtes riches, sans nous vous avez commencé à régner. Et puissiez-vous régner en effet, afin que nous aussi nous régnerions avec vous ! (1 Co 4.8) »

Il est vrai que nous attendons une bénédiction supplémentaire, c'est-à-dire de voir pleinement les effets de la promesse. C'est pour cela que l'auteur affirme que nous ne voyons pas encore maintenant comment toutes choses nous sont actuellement soumises et que notre place, juste en dessous de Dieu, a été restaurée. Ne sommes-nous pas sauvés en espérance (Rm 8.24) ? En attendant patiemment de voir tous les effets de la promesse, persévérons ! Sachons bien cependant, que la promesse est déjà réalisée.

**Lecture supplémentaire Ps 8.1-10 ; Ph 3.20-4.1**